



223. GYMNASSE LES MEURIES (COSOM 1500)



État 2019. Photo Vincent Lesné.

Type de construction : complexe omnisports (COSOM 1500).

Immeuble : 2 niveaux totalisant 2400 m². Niveau inférieur : deux petites salles (300 m²), vestiaires, douches et sauna. Niveau supérieur : grande salle avec tribune (1 100 m²).

Année de construction : 1980.

Adresse : 14-20 rue de Suresnes, Garches (Hauts-de-Seine).

Les Cosom, ce sont des centres omnisports, des gymnases avec des annexes. Ces opérations ont été l'objet d'un concours lancé par la Région, parce que les communes franciliennes manquaient d'équipements sportifs. Nous avons participé au concours qui était en trois étapes, avec la possibilité de remporter la première, la deuxième ou la troisième phase. Nous avons répondu sur tous les types d'opérations, ce qui impliquait des programmes un peu différents, plus ou moins importants, avec plus ou moins d'annexes. Nous avons remporté ce concours, mais ce qui a rendu jaloux les confrères, c'est que nous avons gagné les trois étapes de cette opération.

Nous avons eu l'occasion de construire le type I ou le type II dans différentes municipalités. Tout était modulable, on pouvait rajouter ou supprimer des éléments. Il y avait donc une espèce de gymnastique d'installation qui permettait de répondre plus facilement aux demandes des constructeurs et des mairies. Nous en avons construit peut-être quarante, cinquante, on en a fait énormément dans toute la région parisienne. Il y en avait partout, à Vaucresson, à Antony, à Cergy, à Buc... Nous ne les avons pas toujours réalisés tout seuls. Pour l'occasion, nous nous sommes associés avec un architecte croate qui s'appelait Nicolic, un homme charmant avec qui Olivier [Lesné] et moi nous sommes très bien entendus. De temps en temps, il réalisait lui-même toute l'opération et s'occupait du chantier ; il en construisait moins que nous parce qu'il était moins bien équipé. Il était obligé de tout faire tout seul, tandis que nous, nous avions des inspecteurs de travaux qui pouvaient suivre les chantiers.

C'était intéressant, parce que finalement, avec un projet type, on multipliait le nombre de réalisations, et c'était assez porteur en honoraires.

Le parti pris était de vitrer l'extérieur, d'utiliser une charpente en bois, en lamellé-collé, qui venait mourir sur le sol à l'extérieur, et entre les éléments portants de la charpente, il y avait des vitrages sur toutes les façades, sauf sur les parties annexes qui venaient se coller contre le gymnase. Même aujourd'hui quand on les voit, ils ne sont pas tellement démodés...

A Vaucresson, le Cosom a brûlé, mais celui de Garches est toujours debout et est un peu particulier. Je connaissais le maire de la ville, qui était un camarade d'école chez les Jésuites à Évreux, et c'est sans doute pour cela qu'il est venu nous chercher. Nous sommes partis du projet du concours, mais sa demande était beaucoup plus complexe, et nécessitait un sous-sol au-dessous du gymnase. Il y a donc un sous-sol complet, avec des éléments de sport, des éléments sanitaires. C'est le seul qui a été réalisé sur deux niveaux à partir du projet-type.

Il y a quand même eu un souci, au bout de dix ou vingt ans, avec les poteaux de la charpente qui reposaient sur le sol à l'extérieur en formant un V. L'eau, qui tombait, stagnait dans le bas du V et avait fini par attaquer un peu l'ossature elle-même. On a tout simplement placé une petite pièce en zinc à cet endroit-là pour éviter tout risque de pourrissement de ces éléments de charpente¹.

1. Entretien avec Emmanuel Bernadac enregistré en 2011.



Vue de l'intérieur du gymnase.

